

Le monstre murmura quelque chose, émettant des sons semblables au gazouillis d'un oiseau. Adèle vit ses dents blanches briller dans l'obscurité. Il ne cherchait pas à l'attirer, tenant simplement son poignet d'une main de fer, tandis que de l'autre, il s'agrippait aux branches de lierre qui lui avaient permis de grimper jusqu'à la fenêtre. Tout à coup, il eut un nouveau murmure et tira le bras de la jeune fille. Celle-ci fit un mouvement en arrière, mais sans pouvoir se libérer de l'étau qui l'emprisonnait. Puis une longue jambe velue passa par-dessus l'appui de la fenêtre; la seconde main vint s'abattre sur le visage d'Adèle. Son cri fut à moitié étouffé dans la large paume, mais quelqu'un l'entendit.

Un éclair vint d'en bas, suivi du bruit d'un coup de feu. Une balle siffla dans le lierre, frappa le rebord de brique et la jeune fille l'entendit ricocher. L'énorme singe lâcha immédiatement prise et, sautant par la fenêtre, disparut dans la nuit. Craignant de perdre connaissance, incapable de bouger, Adèle s'appuya au rebord de la fenêtre. Elle vit une silhouette dans les buissons de lauriers et reconnut aussitôt ce rôdeur nocturne. C'était Michel Brixan.

- Êtes-vous blessée ? demanda-t-il à voix basse.

Elle ne put que secouer négativement la tête.

- Je ne l'ai pas atteint, je crois ?

Faisant un grand effort, elle put articuler quelques syllabes.

- Non, je ne crois pas. Il a fui.

Brixan avait tiré de sa poche une lampe électrique et examinait les buissons.

- Aucune trace de sang. C'était assez difficile de l'atteindre, je craignais de vous blesser.

Une fenêtre s'ouvrit dans la maison et la voix de Jack Knebworth résonna dans la nuit.

- Qu'est-ce que c'est que ces coups de feu ? Est-ce vous, Brixan ?

- C'est moi. Descendez donc, je vais vous expliquer ce qui se passe.

Le bruit ne semblait avoir éveillé ni Mr Longvale ni aucun membre de la troupe; lorsque Knebworth descendit au jardin, il y trouva Michel Brixan qui, en quelques mots, lui raconta ce qui venait de se passer.

- Le singe appartient à l'ami Penne, dit le jeune homme. Je l'ai vu chez lui ce matin.

- Que supposez-vous ? Qu'en rôdant par là, il a aperçu une fenêtre ouverte et...?

Brixan secoua la tête.

- Non, dit-il lentement. Il est venu dans un but déterminé, celui d'enlever votre vedette.

Cela semble bien romanesque, bien improbable; mais c'est là ma conviction. Ce singe, je vous l'affirme, est doué de facultés humaines.

- Mais il ne pouvait reconnaître Adèle. Il ne l'a jamais vue.

- Et le flair ? dit Brixan. Ce matin, elle a perdu au château une paire de gants et il y a tout lieu de croire qu'ils lui ont été volés par le noble sieur Gregory Penne dans le but de faire reconnaître par Bhag le parfum de la jeune fille.

- C'est incroyable ! Je ne puis l'admettre. Quoique je doive reconnaître que ces grands singes font parfois des choses stupéfiantes. L'avez-vous tué ?

- Non, Sir, je ne l'ai pas touché, mais je puis vous affirmer une chose : c'est que cet animal a déjà dû essayer des coups de feu, car autrement, il se serait précipité sur moi et je l'aurais tué.

- Mais que faisiez-vous donc par ici ?

- Bah, je veillais, dit-il d'un ton insouciant. Un détective convaincu a tant de choses dans la tête qu'il ne peut dormir comme tout le monde. Je dois avouer que je n'avais pas l'intention de quitter le jardin cette nuit, car j'attendais la visite de Bhag. Qui est-ce ?

La porte de la maison s'ouvrit et une mince silhouette enveloppée d'une robe de chambre apparut sur le seuil.

- Jeune dame, vous allez attraper un bon gros rhume, déclara Knebworth. Que vous est-il arrivé ?

- Je n'en sais rien. (Elle se frotta le poignet.) J'avais entendu du bruit et me suis approchée de la fenêtre; et alors, cette chose horrible m'a saisie par la main. Qu'était-ce, Mr Brixan ?

- Rien d'autre qu'un singe, dit-il en affectant l'indifférence. Je regrette que vous ayez été tellement effrayée. Je pense que mon coup de feu a été le plus impressionnant ?

- Oh, pas du tout, vous le savez bien. Ah, c'était horrible, horrible !

Elle se couvrit le visage de ses mains.

Le vieux Jack grogna.

- En tous cas, vous devez une grande reconnaissance à notre ami, jeune dame. Il s'attendait apparemment à cette visite et veillait au jardin.

- Vous l'attendiez ? s'exclama-t-elle.

- Mr Knebworth exagère mon rôle dans cette affaire, dit Brixan. J'attendais cet animal parce qu'il avait été vu dans les champs par Longvale. Et vous-même, d'ailleurs, aviez cru l'apercevoir, n'est-ce pas, Mr Knebworth ?

Jack fit un signe affirmatif.

- À vrai dire, nous l'avions tous vu, continua Brixan, et comme l'idée d'une visite nocturne de ce singe à une future star ne me plaisait nullement, je me suis installé au jardin. D'un geste impulsif, Adèle tendit sa petite main et Brixan la prit.

- Je vous remercie, Mr Brixan, dit-elle. Je vous avais mal jugé.

- Qui donc ne se trompe jamais ? dit Brixan en riant.

Elle revint dans sa chambre et cette fois referma la fenêtre. Avant de s'endormir, elle se leva encore une fois et alla jeter un coup d'œil à travers la vitre; elle aperçut en bas le petit point lumineux de la cigarette de son gardien et se recoucha, tranquilisée, pour s'éveiller aussitôt, crut-elle, aux coups frappés par Foss qui appelait la troupe au travail.

L'homme de lettres fut le premier en bas. Le jardin commençait à s'envelopper de lumière; d'un ton brusque, Foss salua Michel Brixan.

- Bonjour, Sir, dit ce dernier. À propos, Mr Foss, vous êtes resté à Griff hier pour parler à notre ami, Mr Penne ?

- Cela ne vous regarde pas, grogna l'homme en s'en allant.

Mais Brixan l'arrêta d'un geste.

- Il y a quelque chose qui me regarde bien, c'est de savoir pourquoi ce disque de papier blanc a été placé sur la fenêtre de miss Leamington. Il montra le petit cercle de papier que la jeune fille avait découvert.

- Je n'en sais rien, dit Foss, en colère mais avec un certain frémissement de crainte dans la voix.

- Si vous n'en savez rien, qui donc le saura ? Car moi, je vous ai vu hier soir placer ce papier sur la vitre !

- Eh bien, puisque vous tenez à le savoir, c'était pour délimiter le champ de l'objectif.

Cette explication était plausible. Brixan avait en effet déjà vu Knebworth marquer les limites du champ de l'objectif pour que tous les acteurs y figurent. À la première occasion, il posa la question à Knebworth.

- Non, je n'ai pas demandé ces marques. Où était-ce ?

Brixan lui montra la fenêtre.

- Je n'aurais en tous cas jamais fait marquer là-haut, au milieu d'une fenêtre ! Qu'en pensez-vous ?

- Je crois que Foss a marqué cette fenêtre suivant les instructions de Gregory.

- Mais dans quel but ? demanda Knebworth avec étonnement.

- Pour indiquer à Bhag la chambre d'Adèle Leamington, voilà dans quel but, dit le détective, sûr de ne pas se tromper.

